

AWALE AFRIKI

Le magazine des rencontres

TRANS MUSICALES 2019

Rennes

FOCUS P.06

« L'Afrique est la mère de toutes les musiques »

Béatrice Macé

Cofondatrice des Trans Musicales

P.24 **Mention Spéciale**

Les traces de Guiss
Guiss Bou Bess au
Trans Musicales 2019

SOMMAIRE

RÉDACTEUR EN CHEF

Eric AZANNEY
(+229) 97041208
cossieric@gmail.com
eric.azanney@awaleafriki.com

COLLABORATION

Nicolas Joubard, Photographe

CONCEPTION GRAPHIQUE

AWALE AFRIKI

03

EDITO

04

FOCUS

10

GRANDS MOMENTS

17

COULISSES

24

MENTION SPÉCIALE

31

QUI SOMMES-NOUS ?

32

NOS PARTENAIRES

contact@awaleafriki.com
www.awaleafriki.com

Nous étions en transe...

Le langage de la musique est universel. On s'en rend davantage compte sur des rendez-vous comme les Trans musicales où des milliers de spectateurs d'une soixantaine de nationalités s'émeuvent devant un même concert. Aussi vrai que la sensibilité et l'émotion n'ont pas de nationalité, les styles et formes de musiques ont des origines avec des démarches artistiques qui puisent dans le temps. A la 4^e Rencontre Trans Musicales, toutes les sensibilités en ont eu pour leur compte, tant la programmation est diversifiée.

Le groove était présent avec des sonorités jazz, R&B, soul et funk ; le Hip hop à travers boom bap, trap, électro, cloud rap, afro, expérimental, latino, etc.; le reggae avec des formes plus exotiques que jamaïcaine ; les musiques électroniques dans plusieurs déclinaisons mais avec l'aspect futuriste assez prononcé ; et les musiques africaines.

Les musiques africaines justement ont eu une place de choix dans la programmation de l'édition 2019 des Trans Musicales. Ce n'est pas anodin. Mieux, ce n'est que légitime. Dans l'interview à nous accordée par la Cofondatrice



du festival Madame Béatrice Macé, dans ce magazine, en rubrique Focus, elle nous confie la conviction fondamentale de son coéquipier Monsieur Jean-Louis Brossard, Cofondateur du festival : « l'Afrique est la mère de toutes les musiques ».

De palpitants moments sont vécus sur ce festival et nous vous les faisons vivre à notre tour dans ce numéro de notre Magazine des Rencontres, à travers les rubriques habituelles. Les rencontres Trans Musicales ce ne sont pas que des concerts, c'est aussi des meetings entre professionnels, des conférence-débats, etc. Vous vous en apercevrez dans ce magazine. Notre mention spéciale s'attribue au groupe Franco-Sénégalais Guiss Guiss Bou Bess dont le reportage de concert clôt ce document.

Bonne Lecture !

Eric AZANNEY



Rennes - Les 41e Trans Musicales brillent de mille feux

Is sont venus des quatre coins du monde pour répondre à l'un des plus grands rendez-vous autour de la musique. Les 41e rencontres Trans Musicales ont démarré le 4 décembre pour se poursuivre jusqu'au 8. A Rennes où ont dégénéré ce 5 décembre les manifestations entrant dans le cadre de la grève en France, il y a cette fête pour contraster les humeurs, au bonheur de tous.

Sur l'esplanade Charles de Gaulle (35000 Rennes), l'ambiance n'est pas celle des jours ordinaires. Des délégations arrivent toujours.

Entre les manifestants de ce 5 décembre (jour de lancement de grève par plusieurs syndicats en France) et les festivaliers déjà surplace, il faut se frayer un chemin. Dans le hall d'accueil de la salle « Le liberté » sectionné en plusieurs espaces, pendant que certains retirent leur accréditation, d'autres répondent à des meetings arrangés des jours plus tôt entre professionnels et, à côté, des médias font des interviews et tournages d'émissions avec des artistes. Les échos du showcase le plus proche parviennent aux oreilles comme pour rappeler que dans le bâtiment il se passe d'autres choses.



Sur les autres sites du festival, l'ambiance est plus renforcée par des concerts et conférences, avec une programmation de 14 heures à 5 heures du matin. Il faut noter que le volet action culturelle de la programmation de cette édition des Trans Musicales est bien meublé par entre autres des concerts pour les enfants des centres de loisirs de la ville de Rennes, des concerts pour les détenus. Dans cette catégorie, le groupe

Guis Guis Bou Bess a donné son premier concert le 4 décembre au Gymnase du centre pénitentiaire des hommes de Rennes-Vezin, avec la particularité que l'installation technique du concert est réalisée par des détenus suite à une initiation à la technique.

La 41^e édition des Trans Musicales accueillent une soixantaine de pays, 87 artistes et groupes. Les activités se déroulent sur 25 lieux.

La rédaction

”

« L'AFRIQUE EST LA MÈRE DE TOUTES LES MUSIQUES »

Béatrice Macé
Cofondatrice des
Trans Musicales



Parties de simples concerts de soutien en juin 1979, les Rencontres Trans Musicales de Rennes se positionnent aujourd'hui comme un des plus grands marchés de musiques où artistes, publics, bookers, programmeurs et autres professionnels se mobilisent pour vivre de profitables moments. A l'occasion de la 41^e édition du festival tenue du 4 au 8 décembre 2019 à Rennes, nous avons rencontré Béatrice Macé, cofondatrice et directrice des Trans Musicales. Elle nous fait l'historique et nous parle des enjeux actuels de ce rendez-vous.

Un festival lancé depuis 1979 qu'on revit en 2019, c'est quand-même un bout de chemin !

Oui, 79, première édition et une édition particulière puisqu'on n'est pas un festival dès le départ, on s'est transformé en festival par la récurrence. La première édition n'était pas supposée en avoir quarante derrière. C'était un concert de soutien et au fil du temps on s'est rendu compte que chaque année on recommençait. Donc, oui, finalement nous sommes un festival.

Mais pour cette adaptation, quelles étaient les convictions ?

Jean-Louis Brossard et moi qui sommes aujourd'hui les cofondateurs toujours présents dans l'équipe, on a intégré en 1977 une association qui organisait des concerts sur Rennes. Il faut se rendre compte qu'à l'époque, il n'y avait pas autant de concerts que maintenant, que ce soit à Rennes ou ailleurs. Donc il y avait en tout et pour tout environ 17 concerts de ce qu'on appelle aujourd'hui les musiques actuelles et qui font effectivement du blues au rock, passant par l'électro, tout ce qui est le champ des musiques populaires. A un moment, on a eu des petits soucis d'argent d'où le fait de vouloir faire un concert de soutien.



Donc on s'est tourné très naturellement vers les musiciens rennais puisqu'à Rennes il y a toujours eu ce terreau très particuliers dont a besoin, à savoir des artistes, des organisateurs de concerts, des publics. Avec l'association (Terrapin) on avait produit le premier 45 tours de Maquis de Sade et on a fait ce concert de soutien les 14 et 15 juin 1979 à la salle de la cité. Tout le monde était bénévole à l'organisation, environ 800 personnes sont venus par soir et il y a eu une très bonne ambiance d'une part, et d'autre part, il y a eu cette rencontre entre les publics et les artistes de Rennes. C'est là qu'on s'est rendu compte qu'on ne se connaissait pas beaucoup.

On s'est dit : c'est quand-même intéressant qu'on ait été utiles dans cette rencontre, d'autant plus que Maquis de Sade a été repéré et signé le jour de leur passage. Et ça c'est dès les premières Trans. Après, on n'a pas réenclenché le processus d'organisation et ce sont les artistes et les publics qui sont venus nous voir pour nous dire : « c'était bien le truc de l'année dernière que vous avez fait. Est-ce que vous recommencez ? » Là, on leur a dit : ce n'est pas vraiment au programme mais si vous voulez qu'on recommence, ben oui, pourquoi pas ! On a dit qu'on recommence mais qu'on ne pourra plus le faire pour juin parce que c'était trop tard, on le fera en décembre parce qu'en décembre il n'y a pas d'examens à la fac. C'est ainsi

qu'on a depuis recommencé tous les ans, en élargissant de plus en plus la programmation à d'autres artistes que des Rennais. Au bout de quatre-cinq ans, on s'est dit : les Trans c'est vraiment particulier, ça ressemble pas aux concerts qu'on fait à l'année avec l'association, c'est vraiment un moment où l'énergie entre nous est différente. Donc « Terrapin » s'est arrêtée et est née l'association « Trans Musicales » qui organise l'événement. Maintenant on s'est défini comme un festival et un festival c'est un rendez-vous par an. Donc on tient le cap.

Les Trans Musicales qui avaient démarré tel que vous venez de le narrer, aujourd'hui, elles se positionnent comme l'un des plus grands marchés de musique. Comment l'équipe vit-elle ce succès ?

(Sourire) Ce n'est pas une perception qu'on a forcément en interne. C'est une perception en externe qui nous est souvent exprimée d'ailleurs. La perception en interne, c'est qu'on est utiles aux artistes, utiles aux publics. Et tant que ce sera le cas, on continuera. L'idée vraiment c'est de faire se rencontrer des gens qui ne se connaissent pas, de faire s'intéresser des publics à des musiciens à des musiques, à des styles qu'ils ne connaissent pas ou pas bien, faire en sorte que leur curiosité soit activée et satisfaite.

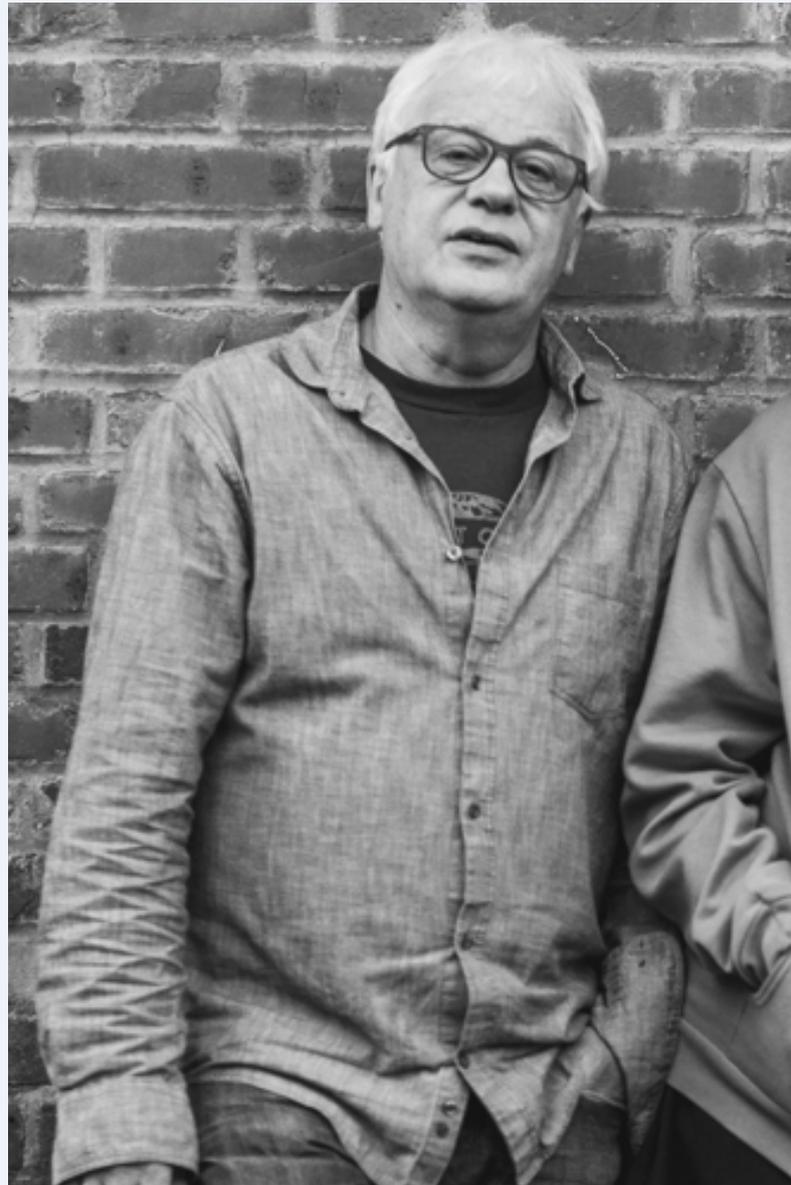
Le caractère payant des accréditations et tout ce qui concerne la billetterie contribuent-ils à rendre autonome l'organisation du festival ?

Bien-sur ! En fait, nous sommes auto-financés à 58 %, entre 55 et 58 % suivant les années et 42 à 45 % de subvention. L'idée effectivement c'est de pouvoir avoir un budget assez conséquent pour accompagner vraiment le projet. Le projet, au-delà de la programmation, il va s'articuler sur l'accompagnement artistique et l'action culturelle. Et la dimension professionnelle fait aussi partie du projet puisque c'est elle qui permet aux artistes d'être vus par beaucoup de professionnels et de médias et donc de voir leur parcours professionnel peut-être modifié après les Trans. Je me rappelle beaucoup de groupes qui après leur passage ici ont décroché des dates très intéressantes. C'est une plateforme de repérage. C'est en cela que je parle d'utilité pour les artistes et pour les publics, l'utilité c'est découvrir et pouvoir s'intéresser.

Il y a eu comme un intérêt particulier pour l'Afrique dans la programmation de l'édition 2019. Quelle est la vision ?

Au delà du nombre important de groupes africains (il y a 19 groupes africains cette année), je dirai qu'en élargissant un peu il faut se rendre compte qu'il y a 50 nationalités présentes aux Trans cette année. Et pour nous c'est très important dans la mesure où le projet des Trans c'est d'être fidèle à la réalité de la musique. C'est-à-dire que notre rôle c'est d'être un avant poste qui dit la réalité de la création musicale. Aujourd'hui, de mon point de vue, le spectacle vivant a quand-même beaucoup plus d'intérêt qu'internet-j'assume mon âge, aucun souci, (rire). Le spectacle vivant c'est une rencontre physique entre les artistes et les publics, je dirai même qu'un concert c'est une conversation entre artistes sur scène et publics en

face. Quand il n'y a pas de publics, c'est une répétition, pas un concert. Donc le spectacle vivant a une portée particulière dans un moment comme aujourd'hui où bien-sûr le numérique prend de plus en plus de place, je défends l'intérêt du spectacle vivant et je défends son utilité. Ça c'est le premier point. Le deuxième point, c'est qu'il n'y a pas



d'algorithmes en spectacle vivant. On ne t'impose rien du tout. C'est toi qui décides, tu choisis. Nous notre rôle il est de dire : attention, la musique qui est diffusée peut ne pas être correspondante à tout ce qui se passe dans le monde. Vous n'avez jamais entendu ces musiques-là parce qu'elles ne sont pas diffusées en France mais existent et viennent de quelque part et sont intéressantes.

Elles apportent quelque chose dans l'histoire de la musique, dans l'histoire des arts, donc nous les faisons venir. Alors par rapport à votre question sur l'Afrique, la vision, c'est qu'en fait : c'est aux publics de décider quel(s) type(s) de musiques ils ont envie d'aimer ou de ne pas aimer. Et notre rôle à nous c'est de leur donner la réalité de ce qui se passe dans



le monde, et puisque la terre est petite, on les fait venir de loin.

Les Trans Musicales, quel impact pour les Rennais ?

On a fait un travail, il y a quelques années sur l'utilité sociale du festival. C'est clair que

moi je mets la place des publics au même niveau que les artistes. Pour moi, quand on s'appelle « Rencontres Trans Musicales » c'est la rencontre qui est déterminante, et la rencontre elle a lieu entre deux types de personnes : les artistes et les publics. Moi je m'intéresse énormément aux publics, pour moi ce sont les publics qui font les artistes. Donc en s'intéressant à l'utilité sociale du festival, on a été vraiment surpris de voir l'importance que pouvait avoir le festival dans la vie de certains publics pour lesquels les Trans c'est un rendez-vous annuel qu'ils ne ratent pas, qu'ils n'ont pas envie de rater ; un rendez-vous annuel qui à certains égards a des impacts sur leur vécu, sur la manière dont ils pensent, sur leur sentiment de participer à un mouvement collectif, de faire partie d'un territoire qui a une identité. Il y a aussi les impacts économiques, les impacts médiatiques par rapport au territoire, etc.

Je pense qu'un festival aujourd'hui particulièrement c'est un peu des emblèmes territoriaux ; les Rencontres Trans Musicales de Rennes c'est effectivement connecté à la ville et à la métropole qui s'y reconnaissent. Et ce n'est pas particulier aux Trans tout ça. Tu prends le Printemps de Bourges, les Francofolies de la Rochelle, le Festival d'Avignon, etc., à un moment donné tu as une connexion entre le festival et son territoire, ce qui influe forcément sur les publics surtout locaux.

La grande ouverture sur l'Afrique va-t-elle continuer ou c'était juste pour une édition en passant ?

Ah non ! Jean-Louis, il est totalement intéressé par l'Afrique depuis très longtemps. Dès qu'il a pu programmer des groupes africains il n'arrive plus à s'arrêter. Pour lui, l'Afrique est la mère de toutes les musiques.

La rédaction

GRANDS MOMENTS



Les plus grands moments vécus sur ces 41^{ème} Trans Musicales sont ceux passés dans les salles de spectacle devant ces artistes venus de partout avec beaucoup de talents et de grâce.



Minyo Crusaders

Ils faisaient objet de curiosité dans la programmation et on les attendait pour découvrir des sonorités venues tout droit du Pays du soleil levant. Attentes comblées la nuit du vendredi 6 décembre car les dix Nippons sur scène ont offert aux oreilles des merveilles sonores avec des chants fokoriques du Japon qui rencontrent la world-music : entre afro-funk et reggae. Le public n'a pas boudé son plaisir.



Los Bichos

Elles sont incontestablement l'une des découvertes de cette édition des Trans Musicales. Les filles Los Bichos ont servi au public mélomane un plat multi origines comme le groupe lui-même. Formé à Londres, il est composé de cinq jeunes femmes venues d'Angleterre, d'Australie, de Suède et d'Uruguay. On danse sur du rock instrumental avec inclination latino. Ce qu'elles ont en plus, c'est leur charisme sur scène à se faire amis au public le temps d'un show.



Acid Arab

Eux, ils ne sont pas une découverte. Très attendus, ils sont l'une des têtes d'affiche du festival, avec leur électro-orientale. C'est la deuxième fois aux Trans pour les deux français Guido Minisky et Hervé Carbalho qui étaient là en 2013. En promotion pour leur nouvel album *Jdid* (Crammed Disc, 2019) sorti en octobre, ce concert est l'occasion d'un live exclusif pour tester la réception du public. Et le résultat est satisfaisant. Show éclectique, rehaussé par l'intervention de plusieurs guest comme le chanteur de pop-raï Sofiane Saïdi, les Filles d'Ilghadad qui posent leur voix sur *Soulan*, titre techno lent et rythmé.



Lous And The Yakuza

Révélation et tête d'affiche des Trans Musicales 2019, elle s'est produite sur scène tous les jours du festival dans différents espaces avec salle comble à chaque fois. La sociétaire de Sony Music, belge originaire du Congo et âgée de 23 ans a déjà son premier album prêt. Les publics de Rennes ont dégusté son mélange de chanson française, de r'n'b et de rythmiques trap qui donne un rap doux. Sa tenue de scène est entraînante.



Conférence-concert sur la musique dans l'Afrique d'aujourd'hui

«L'Afrique confirme sa place de plaque tournante en tant que lieu d'échange de la musique mondiale ; les musiques d'Afrique inspirent le monde depuis longtemps, mais elles s'inspirent aussi du monde.»
Propos entendu le vendredi 6 décembre à la conférence-concert sur le thème : «Les multiples visages de la musique dans l'Afrique d'aujourd'hui». Conférence de Jérôme Rousseaux, concert de Continuadores.



Le marché de la musique en France (Conférence)

Plusieurs conférences sont organisées autour de la musique sur Les Trans Musicales mais celle-ci est une première. Tenue en anglais, C'est une introduction au marché de la musique en France animée par des professionnels et journalistes spécialistes de musique. Une initiative de Compass Music qui a réuni journalistes et professionnels de musique le 6 décembre à l'Espace conférence de "Le Liberté".



Guiss Guiss Bou Bess au centre des intérêts

Le groupe franco-sénégalais Guiss Guiss Bou Bess a bénéficié d'une grande attention aux 41e rencontres Trans Musicales. Ici au Parc Expo, à quelques heures de leur concert de la nuit du 6 décembre, les « Electro-sabarisants » donnent les prémices du show sur le plateau live de Radio Curieuse.







Les médias ont fait leur marché

Les Trans Musicales, c'est aussi des moments d'interviews où les médias, en mettant sous projecteurs les artistes, se font aussi du contenu. Portails web, radios, télévisions venus de partout ont réalisé des entretiens et tourné des émissions tout le temps du festival, à l'espace « Le liberté ».

COULISSES



Salon
d'interview

Affluence à l'entrée des salles



L'intérêt des publics pour la programmation artistique du festival peut se remarquer par l'affluence sur les différents lieux de concert. Voici un aperçu de file d'attente à l'entrée de la salle « L'étage » de Le « Liberté ».

COULISSES





Rennes - Les traces de Guiss Guiss Bou Bess au Trans Musicales 2019

Les 41e rencontres Trans Musicales ont transporté les émotions vers plusieurs horizons musicaux. Avec ses sonorités métissées, Guiss Guiss Bou Bess fait sensation sur trois dates et surtout la nuit du 6 décembre dans le Hall 8 du Parc Expo à Rennes. Intenses moments de joie pour un public qui entre cris et danses n'est pas loin de la transe.

Dans la nuit du 6 au 7 décembre où les concerts se croisent dans les salles du Parc Expo, le hall 8 devient le point d'attraction de plusieurs milliers de personnes. A quelques minutes du concert de Guiss Guiss Bou Bess, l'affluence dans les allées qui convergent vers la salle est

remarquable. Et, au sein des regroupements d'amis, on laisse s'échapper des commentaires exprimant la curiosité ou l'enthousiasme de voir ce groupe franco-sénégalais se produire sur scène. Qui pour avoir entendu parler de leur prestation deux jours plus tôt au centre pénitentiaire des hommes de Rennes-Vezin ; qui pour les avoir déjà vus jouer sur d'autres scènes. Mais les curieux font le plus grand nombre pour découvrir ce que peut donner un mélange Electro - Sabar . Il est 3h30 du matin, salle comble. Mara Seck, Stéphane Costantini et Aba Diop investissent la scène.



Set Sela

En Wolof, « Rendre visite », Set Sela le titre éponyme de leur album dont le présent concert consacre d'ailleurs la sortie est le premier exécuté, comme pour dire au public « rendons-nous visite mutuellement afin de savourer le plaisir du brassage, du métissage ». De toute façon, le public semble disposé à cela et à bien plus. « Nous allons danser ce soir ! Est-ce que vous êtes là ? », lance Mara Seck, avant d'aborder le deuxième titre « Waxtane » qui veut dire dialoguons. Et le public de répondre en chœur par l'affirmatif. Ça danse et ça crie, au fur et à mesure que la performance sur scène explose.

La présence scénique de Mara Seck (lead vocal et percussionniste) n'a d'égaux que la dextérité de Stéphane Costantini à la machine

(élecro) et la justesse féroce des crépitements de sabars par Aba Diop. Stéphane décroche un temps de sa machine pour rejoindre les deux autres à la percussion. Euphorie dans la salle. Dans une chorégraphie qui répond à l'heureux contraste des sonorités, deux silhouettes apparaissent et disparaissent selon la forme du prochain titre. C'est Thiat Sylla et Baidy Ba, des danseurs sénégalais pour qui visiblement les pas du Sabar et du Mbalax n'ont aucun secret. Thiat, un corps féminin ténu et athlétique en fait voir mille à la seconde avec une rapidité qui impressionne, et Baidy jeune-homme grand de taille, associe ses dreadlocks au spectacle. Leurs démonstrations à chaque passage décuplent le bonheur du public. Tonnerre d'applaudissements.

MENTION SPECIALE

La fièvre du show est restée constante sur les 12 titres exécutés, tant la communication entre Mara et le public est régulière et la verve des autres membres du groupe n'a pas baissé. A l'avant dernier titre, Barcke Baye, le lead vocal informe que ce titre qui signifie prière est adressé à Alla Seck son père, illustre danseur et parolier de Youssou N'Dour. On sait donc

de qui Mara Seck tient sa fibre griotique. A 4 heures 28 minutes, en annonçant le dernier morceau, il informe que leur album vient ainsi de sortir au cours de la présente soirée. La réception de cette œuvre phonographique peut se vivre dans cette salle où personne ne cache ses émotions.



Guiss Bou Bess Bess, la nouvelle vision

L'objectif de ce groupe se dessine déjà à travers son nom : « Guiss Guiss Bou Bess » signifie « Nouvelle vision ». La musique traditionnelle sénégalaise marquée par le Sabar (un instrument

de percussion réputé) fusionne avec la musique électronique (expression de mondanité et de futurisme) pour s'ouvrir au monde et offrir toute la beauté du métissage.

La rédaction

MENTION SPECIALE



17^e RENCONTRE
TRANSMUSICA

MENTION SPECIALE



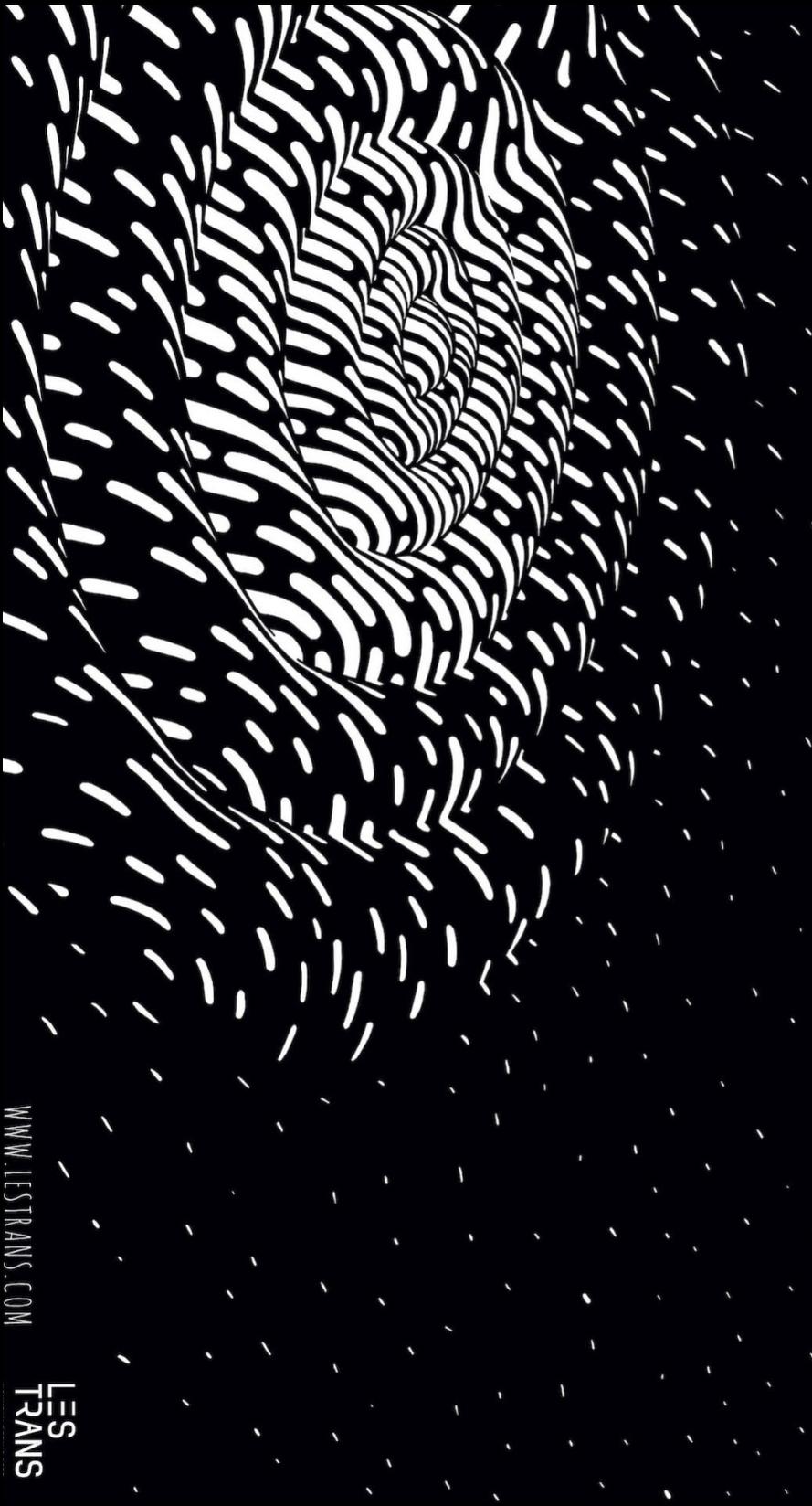
MENTION SPECIALE



41^E RENCONTRES

4>8 DEC / RENNES

TRANS MUSICALES



WWW.LESTRANS.COM

LES
TRANS

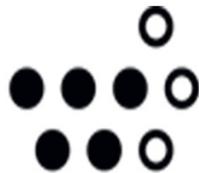
QUI SOMMES-NOUS ?

Awalé Afriki est un groupe constitué d'un portail web d'informations socioculturelles dédié aux Afriques, aux Caraïbes ainsi qu'à leurs diasporas ; d'un Magazine dénommé « Le Magazine des Rencontres » qui est destiné à faire un zoom sur les rencontres de toutes sortes auxquelles l'équipe est associée en Afrique et ailleurs ; puis d'une agence en ingénierie de communication culturelle et de Booking d'artistes. Pour rappel, au-delà de son sens linguistique, « Retour à la source » en langue Yoruba, Awalé est un jeu de stratégie combinatoire propre à l'Afrique. La philosophie qui sous-tend son déroulement et sa finalité rejoignent l'objectif principal et le fonctionnement que se prescrit le Groupe Awalé Afriki. Stratégie, déplacement, rencontre, partage, addition, victoire, développement. Le Portail web www.awaleafriki.com est animé par un réseau de journalistes contributeurs de plusieurs pays africains et européens, et reste ouverte à d'autres adhésions.



Nos Partenaires

CENTRE
CULTUREL
ARTISTTIK
AFRICA



Wallonie - Bruxelles
International.be



VOS IDÉES PRENNENT FORMES, VOS PROJETS PRENNENT CORPS